

## Ouverture du 30<sup>ème</sup> chapitre général de la Congrégation Des Filles de Marie Immaculée (Marianistes)

Après avoir célébré la messe du Saint Esprit, nous voici dans cette salle qui va nous accueillir tout au long du chapitre. Bien que nous nous soyons déjà toutes et tous salué, je tiens à souhaiter personnellement la bienvenue aux 24 capitulantes et aux cinq auditrices. Bienvenue aussi à ceux et celles qui vont faciliter la communication : S. Saveria Longaretti, FMI pour l'italien, Thérèse An pour le coréen, le Frère Roger Bosse, des Frères du Sacré Cœur, pour l'anglais, José Antonio de Muguerra, SM pour l'espagnol et le Frère François Xavier Kakiyama, SM pour le japonais (professeur à l'Université, il doit assurer les cours jusqu'à la fin du semestre et n'arrivera que le 15). Bienvenue encore à notre animatrice, Susana Ramos, des Sœurs de l'Immaculée Conception de Castres qui est argentine.

Nous penserons de façon toute particulière à Sœur Evangeline Escobar, Provinciale des Etats-Unis qui n'a pu venir pour raison de santé, c'est Sœur Laura Leming qui la substitue ainsi qu'à Sœur Agatha Song Hye-Jeong qui a demandé, pour raisons d'études à ne pas participer au chapitre, et c'est Sœur Teresa Mun Ki-Ja qui la substitue. Toutes deux ont promis de nous accompagner spécialement de leur prière et de leur offrande.

Du 11 au 14, comme vous le savez, nous rejoindront des représentants des branches de la Famille Marianiste : le Père Manuel Cortés, Supérieur Général et André Fétis, Assistant Général de Vie religieuse, Anthony Garascia, Président de l'équipe internationale des CLM, Ana Blazquez, représentant l'Europe au sein de cette même équipe, Agathe Senou, responsable des membres de l'Alliance Mariale en Côte d'Ivoire.

Puisque nous sommes toutes là, je déclare ouvert le 30<sup>ème</sup> chapitre général de la Congrégation des Filles de Marie Immaculée (Marianistes).

Nous voici, après cinq années, de nouveau réunies à Rome, au cœur de l'Eglise, pour vivre ce nouveau chapitre général. Pour quelques unes d'entre nous c'est une première expérience, pour d'autres c'est presque une vieille habitude. Pourtant tout chapitre est un peu comme une aventure car il se passe toujours quelque chose d'inattendu, et une des premières attitudes à revêtir c'est l'ouverture à l'imprévu de Dieu. Dieu vient toujours par surprise et seuls les cœurs attentifs et ouverts savent capter son passage. Comme pour le prophète Elie, Dieu passe souvent dans le souffle d'une brise légère. Heureux qui sait reconnaître son passage : je nous souhaite cette grâce !

Le Seigneur nous a rassemblées des quatre coins de l'horizon pour nous parler au cœur, non seulement personnellement ou pour le pays où nous sommes en mission mais Il désire s'adresser à l'ensemble de la Congrégation pour que, plus consciente des cris de notre monde, elle se mette de façon plus adaptée au service de la mission que le Christ a confiée à l'Eglise.

Devant cette responsabilité, avec la Vierge Marie, nous sentons notre petitesse, nos moyens limités : cette tâche nous dépasse. Nous n'en sommes ni dignes, ni capables. Toutefois, comme à Paul le Seigneur nous dit « ma puissance se déploie dans la faiblesse » et Marie nous glisse à l'oreille : « rien n'est impossible à Dieu. »

Il y a 5 ans, le Seigneur nous a appelées à vivre et à semer l'espérance partout où nous nous trouvons. Une espérance qui a ses racines dans le mystère pascal du Christ auquel Marie a été associée de près.

Ainsi nous écrivions au n° 18 du document capitulaire : *Avec Marie, première disciple du Ressuscité, la femme qui sut espérer et vivre le Mystère dans les ténèbres, sans tout comprendre, nous nous sentons appelées, personnellement et communautairement, à nous tenir debout près de la croix, sûres que le Seigneur est avec nous. (Cf. Mt. 28, 20) C'est ainsi que nous vivrons l'espérance chrétienne (cf. Rm 8, 24-25) et que nous serons porteuses de cette espérance auprès de nos frères, nous ouvrant à l'universalité du Royaume.*

Nous centrant sur le mystère pascal, il était normal que *l'icône de Marie debout au pied de la Croix avec Jean* nous ait inspirées.

Et au long de ces cinq années, il me semble que la contemplation du mystère pascal nous a aidées à mieux découvrir le mystère du grain de blé tombé en terre qui doit mourir pour porter du fruit. Je ne prendrai qu'un exemple pour illustrer cela : Il a fallu que deux Provinces et une Région acceptent de « perdre » des Sœurs pour que la Fondation de Ranchi voie le jour. Et ces Sœurs elles-mêmes ont accepté de laisser leur culture, d'apprendre une autre langue pour se mettre à l'école d'une culture ô combien différente ! Et toute la Congrégation s'est sentie concernée par la réponse donnée à cet appel qui lui avait été adressé pendant de longues années.

Oui, le mystère pascal s'est vraiment révélé source d'inspiration et nous souhaitons continuer à en vivre toujours plus. Ainsi, comme l'a noté la commission préparatoire, dans son rapport, les communautés désirent continuer à

- approfondir le mystère pascal en leurs vies et dans la vie de ceux auxquels elles sont envoyées,
- puiser leur conversion dans la contemplation du Christ qui s'est donné jusqu'à la mort par amour,
- être éducatrices de la foi comme Marie le fut pour le disciple bien-aimé,
- faire de leurs communautés des écoles de paix et de réconciliation,
- être aux côtés de ceux qui souffrent, cherchant de nouvelles formes de présence auprès des exclus.

Déjà dans le document capitulaire de 2002 apparaissait une autre icône : *celle de Marie avec les disciples au cœur de la première église* n° 48

Et ce sont justement ces deux icônes que la commission préparatoire a retenues après avoir dépouillé les réponses à l'enquête envoyée pour préparer le Chapitre.

Nous savons que nous ne pouvons pas être fidèles à notre baptême et à notre consécration religieuse sans vivre de plus en plus la dynamique du mystère pascal mais peut-être qu'aujourd'hui le Seigneur nous invite à nous retrouver au Cénacle avec Marie et les disciples pour accueillir de façon nouvelle le Souffle de l'Esprit.

La dernière assemblée internationale des supérieures générales qui s'est réunie à Rome, en mai dernier, nous a stimulées à chercher quelle réponse mystique et prophétique apporter aux grands défis que nous avons vus et aux cris que nous avons entendus :

- l'aspiration de la femme à retrouver sa dignité et sa vraie place dans le monde et dans l'Eglise,
- le gémississement de la terre blessée pour que soit reconnu son caractère sacré et qu'elle devienne la maison de tous,
- la soif d'une communion plus profonde entre croyant(e)s de différentes religions,

- la détresse de millions d'immigré(e)s, d'enfants et de femmes victimes de trafic humain, en quête de conditions de vie plus humaines,
- l'appel de l'Esprit à établir dans nos congrégations des liens de réciprocité avec les laïcs, pour vivre le même charisme au-delà des structures.

Oui, le Seigneur nous a rassemblées dans ce Cénacle, avec Marie qui a fait alliance avec nous, pour accueillir dans la prière, le partage, l'écoute mutuelle, la réflexion ce à quoi l'Esprit nous appelle. Grâce à l'action de l'Esprit, les disciples ont découvert ce que Jésus avait voulu dire lorsqu'il leur avait enjoint :

*«Allez donc ! De toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit ; et apprenez-leur à garder tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. » Mt 28,18-20*

Et ils ont constitué la première communauté de Jérusalem avec ses traits caractéristiques :

un seul cœur, une seule âme,  
 fidélité à l'enseignement des apôtres,  
 mise en commun des biens,  
 témoignage porté à la Résurrection  
 accueil de tous personne n'est dans la misère

*« La multitude de ceux qui avaient adhéré à la foi avait un seul coeur et une seule âme ; et personne ne se disait propriétaire de ce qu'il possédait, mais on mettait tout en commun. C'est avec une grande force que les Apôtres portaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et la puissance de la grâce était sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans la misère, car tous ceux qui possédaient des champs ou des maisons les vendaient, et ils en apportaient le prix pour le mettre à la disposition des Apôtres. On en redistribuait une part à chacun des frères au fur et à mesure de ses besoins. » Ac. 4,32-35 cf. Ac. 5,12-14*

Dans ce sens, le rapport de la commission préparatoire présentait le désir exprimé par les communautés

- d'être des écoles de prière et d'annoncer la Bonne Nouvelle à travers leur propre vie,
- de donner le témoignage de relations fraternelles dans un monde individualiste et hédoniste,
- de chercher une plus grande ouverture, favorable à la communication et aux échanges entre les Sœurs, avec d'autres congrégations et d'autres religions,
- de continuer le discernement pour de nouvelles fondations,
- de contribuer au développement de la Famille Marianiste, à travers l'approfondissement du charisme marianiste, enrichi par notre apport de religieuses,
- de continuer à servir l'Eglise en nous fondant sur le rôle de Marie dans l'Histoire du salut.

Tel est le « rêve » de nos Sœurs pour que la Congrégation, fidèle au charisme confié à nos Fondateurs, se laisse renouveler au plus profond d'elle-même pour mieux servir celles et ceux auxquels elle est envoyée.

Une belle mission nous attend...Entrons en chapitre comptant non sur nous-mêmes, mais sur la puissance de la prière et de l'offrande de nos Sœurs et de tous ceux, en particulier les membres de la Famille Marianiste, qui nous accompagnent pendant ce temps merveilleux où Dieu nous introduit dans son conseil. Nous pouvons nous en remettre à Lui, le Maître de l'impossible, Il nous fera découvrir ce dont Il rêve pour la Congrégation. Que Marie nous garde disponibles et prêtes à faire tout ce que son Fils nous dira. Bon chapitre !

Sœur Marie Joëlle Bec  
 Supérieure Générale

Rome, 9 juillet 2007